

Les paraboles du Royaume
Cycle sur l'attente et le retour de Christ (2/3)
Étude n°15 La parabole des talents
Mt 25: 14-30

I. Étude du texte

Preliminaires :

Ce texte s'inscrit, comme le précédent (les dix vierges) dans l'annonce de l'attente et du retour de Jésus faite par lui-même à ses disciples sur le Mont des Oliviers, une semaine avant sa crucifixion. Il trouve son corollaire dans Luc 19:12-27 à la différence que dans Luc, Jésus s'adresse aussi à la foule et que l'accent est davantage mis sur l'opposition des Juifs à l'accueil du Messie (comme dans la parabole des mauvais vigneron).

1. Décrivez la scène (v.14-15)

Il s'agit d'un homme qui part en voyage et qui confie l'administration de ses biens à ses serviteurs : à l'un il remet 5 lingots, à un autre 2 et à un troisième 1 seul.

N.B. : un lingot = un talent = 10x le salaire annuel d'un ouvrier ! Ceci laisse supposer que l'homme qui part en voyage est très riche !

2. Comment le propriétaire procède-t-il à la répartition de ses biens ? (fin du v.15)

« en tenant compte des capacités personnelles de chacun »

**3. Quelle a pu être la recommandation du maître des lieux à ses serviteurs ?
Lire Luc 19:13**

« Faites fructifier cet argent jusqu'à mon retour ! »

4. De quelles « capacités » s'agit-il donc dans le texte ?

Capacités à faire fructifier l'argent confié.

5. Quel fut le bilan de la gestion des biens confiés ? (v.16 à 18)

Les deux premiers serviteurs font fructifier leurs talents et doublent ainsi leurs biens. Le troisième qui n'avait qu'un talent n'en fait rien, car il l'a enfoui sous terre.

6. Pourquoi celui qui n'avait qu'un talent l'a-t-il caché dans un trou ? (v.24-25)

Il avait peur de la réaction de son maître (un homme dur qui moissonne où il n'a pas semé et qui récolte où il n'a pas répandu de semence) et plutôt que de prendre un quelconque risque à faire valoir son talent, il a préféré le tenir en réserve pour le restituer à son maître à son retour. La peur ne l'a pas poussé à l'action, et tout comme les « francs » restés dans les bas de laine, le talent a maintenant perdu toute sa valeur... Le fait qu'il n'ait même pas eu l'idée de « placer » son talent en banque, comme lui suggérera le maître à son retour, montre aussi qu'il ne voulait absolument pas se fatiguer pour gérer le bien confié, et on peut bien parler ici de paresse.

7. Comment réagit le propriétaire lorsqu'il revient ? (v.19 à 28)

- **avec celui qui avait reçu 5 talents** : Le maître est heureux de constater que son serviteur a su faire fructifier son bien jusqu'à le doubler ! Il lui dit : « Très bien, tu es un bon serviteur, en qui l'on peut avoir confiance. Tu t'es montré fidèle en peu de choses. C'est pourquoi je t'en confierai de plus importantes. Viens partager la joie de ton maître ! »

- **avec celui qui avait reçu 2 talents** : idem !

- avec celui qui avait reçu 1 talent : Le maître est en colère de ce qu'il n'ait pas fait fructifier son talent et décide de lui retirer et de le donner à celui qui en a déjà dix.

Relevez trois adjectifs qui qualifient le troisième serviteur (v.26 et 30, version Second):

- mauvais (méchant, vaurien)
- paresseux (fainéant)
- inutile

C'est bien ainsi que le maître qualifie celui qui n'a pas fait fructifier son talent, par peur sans doute, mais aussi par flemme.

II. Enseignement.

1. Que représentent les talents ?

« Les dons que Dieu nous a donnés » : telle serait la première réponse que nous pourrions donner !

Or si nous analysons bien le texte, il nous est dit au v.15 que le maître distribue les talents (lingots) « en fonction des capacités personnelles de chacun ».

Si dans la parabole on suppose que cette « capacité » représente la capacité à gérer l'argent confié, comme nous l'avons vu précédemment, on peut alors considérer les talents comme des responsabilités que Dieu nous confie pour son service en fonction de nos capacités déjà existantes.

Ainsi, nul n'est besoin de nous tourmenter à chercher à savoir quels sont nos « dons » puisque Dieu a mis en chacun de nous des capacités, des aptitudes ou des facilités à accomplir certaines choses ou tâches et nous devons bien en percevoir les domaines dans nos vies personnelles.

« Il donne à chacun selon sa capacité », c'est-à-dire qu'il confie des responsabilités à chacun selon ce qu'il est capable de faire, à son niveau. Personne n'est laissé pour compte. Le seul problème est d'être fidèle dans la responsabilité ou la tâche qui nous est confiée et de la faire « fructifier », de la faire valoir en y mettant toute notre énergie, et non pas de la cacher par déni d'une certaine capacité à l'accomplir : autrement dit, refuser la responsabilité parce qu'on se persuaderait que l'on n'est pas fait pour ça par exemple...

Les « talents » représentent donc « les diverses responsabilités et occasions de travail que Dieu donne à son peuple dans le royaume des cieux sur la terre. » (G. Keddie)

2. Qui est ce maître qui confie ses biens avant de partir pour un long moment et qui demande des comptes à son retour ? Et de quels genres de comptes s'agit-il ?

La parabole préfigure très clairement l'attente et le retour du Maître, Jésus-Christ qui a laissé son pouvoir à ses disciples avec l'aide du Saint-Esprit, les mandatant pour annoncer l'Évangile au monde entier (Mt 28:18-20; Mc 16:15-18; Actes 2:7-8) en attendant son retour pour juger les nations (Mt 24/45-51, Ac 2:11, Ac 10:42).

À son retour, Jésus considérera la fidélité de chacun dans les tâches qu'il lui aura confiées pour l'avancement de son Royaume sur la terre.

3. À quoi correspond le sort du serviteur « mauvais et paresseux » ?

À celui à qui l'on avait confié qu'un seul talent, et parce qu'il a refusé de s'en préoccuper, le maître à son retour lui ôtera ce qu'il avait pour le donner à celui qui a su faire valoir ses talents. Bien plus, Jésus le condamne aux « ténèbres du dehors où il y aura des pleurs et d'amers regrets » (v.30). Un peu comme les vierges insensées qui se retrouvent à la porte au moment fatidique...

Mais ses excuses ne sont pas bonnes.

En effet, nous dit G. Keddie, l'homme improductif blâma implicitement son maître pour son inaction. Celui-ci était un homme dur, c'est-à-dire critiquable. S'il avait été plus gracieux, le serviteur aurait peut-être pris le risque d'investir le talent en quelque projet. Combien de

Les paraboles du Royaume

Cycle sur l'attente et le retour de Christ (2/3)
Étude n°15 La parabole des talents
Mt 25: 14-30

gens se cacheront derrière de telles excuses ? : "Seigneur, c'était trop dur, je ne voulais pas te décevoir. De toute façon, tu es plutôt dur avec ceux qui échouent. J'avais toutes les chances de faire une erreur (imparfait que je suis, sans toutefois être pire qu'un autre), et il y a des gens meilleurs et mieux qualifiés que moi pour réussir à cette tâche. Je n'ai pas de talent." N'aurions-nous pas tendance à nous faire ce genre de réflexion ?...

Le sort du mauvais serviteur nous fait penser à l'image du cep et des sarments, en Jean 15 qui nous dit au v.6 : "si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent."

Ainsi, le serviteur qui n'est pas resté fidèle au commandement de son maître ("faites fructifier le(s) talent(s) que je vous confie") est à son tour jeté dehors, dans les "ténèbres du dehors", il est devenu inutile.

4. Que Jésus attend-il de nous ?

cf. Jn 15:1-8

Comme les deux premiers serviteurs qui ont su répondre aux recommandations de leur maître en faisant valoir leurs talents, en menant à bien leurs responsabilités, le Seigneur attend de nous que nous portions du fruit et que nous soyons fidèles à l'engagement, aux responsabilités qu'il nous a confiées, petites ou grandes, à la mesure de nos capacités, et ce, pour l'avancement de son œuvre, en restant attaché à sa Parole.

« Quiconque a un cœur pour travailler pour Dieu trouve la tâche et l'accomplit ».

« Servir le Seigneur dans les occasions qu'il accorde (mettre son argent à la banque) est moins difficile que de couvrir notre paresse (creuser un trou pour l'enterrer) ! »

Nous avons tous des capacités en quelque domaine, là où nous sommes. Tout ce que Jésus nous demande, c'est d'être fidèle dans la tâche qu'il nous donne à accomplir.

**Réflexion personnelle et partage en groupe : Que faisons-nous de nos "talents" ?
Ou : Utilisons-nous les capacités que Dieu nous a données au service des RESPONSABILITÉS qu'il nous a confiées pour l'avancement de son Royaume ? Sommes-nous fidèles dans les responsabilités que Dieu nous confie ?**

En effet, si Jésus a choisi de prendre l'homme avec un seul talent comme exemple de l'échec, ce n'est pas pour montrer que les autres n'échouent pas, car l'homme peut négliger n'importe quelle responsabilité, grande ou petite. Mais bien plus, « Jésus emploie l'homme qui a reçu la plus "petite" responsabilité pour montrer que l'élément vital n'est pas l'importance relative, mais la fidélité. » (G. Keddie)

Puisse le Seigneur dire de chacun de nous lorsqu'il reviendra :

« Bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » Mt 25:21.

© 2009 Emmanuelle Docremont – Certains droits réservés.

Notes mises à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.